



Ce vaste hôtel a été construit en 1641 pour Jean Bouchu. Président au Parlement, il souhaitait une demeure qui lui permette de recevoir.

A cette époque, la noblesse de robe devenue très influente régent la vie sociale et intellectuelle. Les parlementaires font alors construire ces hôtels particuliers entre cour et jardin qui affirment leur préséance. Ils dotent ainsi Dijon d'un prestigieux patrimoine architectural : plus d'une centaine d'hôtels sont élevés entre l'installation du Parlement de Bourgogne à Dijon en 1480 et la Révolution.

L'hôtel, échu au fils aîné du président fut ensuite vendu à plusieurs reprises. La famille d'Esterno fut la dernière propriétaire en 1803 jusqu'au rachat de l'hôtel par la Ville en 1884.

L'hôtel accueillit alors un lycée, puis le Conservatoire de Musique avant que l'armée n'y installe son quartier général.

Réinvesti par la Ville, l'hôtel Bouchu abrite également l'association ICOVIL.

Une belle sobriété architecturale

Son architecture rappelle les préceptes de Pierre le Muet, architecte d'origine dijonnaise, mais rien ne permet de lui attribuer cet hôtel. Etabli à la place de l'ancien Hôtel de Molesme (XV^{ème} siècle) dont seuls les sous-sols sont conservés, le nouvel hôtel est achevé en 1643. Il se compose d'un grand corps de logis central, encadré de deux ailes faisant retour sur la cour et sur le jardin. Il est assis sur un soubassement qui se prologue en terrasses en avant de la cour d'honneur.

Le décor, très sobre, utilise des chaînes de bossages, montant du sol jusqu'à la corniche et encadrant les deux étages de fenêtres.

La balustrade sur rue ainsi que la porte, flanquée de colonnes doriques et surmontée d'enfants, datent du XVIII^{ème} siècle.

Les appartements : une exceptionnelle richesse du décor

On accède au rez-de-chaussée surélevé de l'hôtel par l'escalier en fer à cheval qui se développe au centre de la façade. L'entrée dessert une petite salle entre les deux salons qui se partagent le corps de logis.

Ce salon de quelques 80 mètres carrés donne une idée de ce qu'était à l'origine le décor de l'hôtel. C'est en effet l'une des seules pièces qui ait gardé des boiseries (ce ne sont cependant pas celles d'origine). Les plafonds, remarquables, datent du XVII^{ème} siècle.

La belle cheminée d'époque, en marbre noir mouluré, est réduite à un chambranle peu saillant supporté par des jambages.

Cette innovation s'inspire de le Muet qui eut l'idée de ménager les conduits de fumée dans l'épaisseur des murs.

Le petit salon, à droite, a également conservé de très beaux plafonds.

Ce salon ouvre sur une pièce utilisée comme salle à manger. Son décor est inspiré de l'époque antique et plus particulièrement du style pompéien avec des motifs en trompe l'oeil sur des panneaux de couleurs acidulées

Les appartements privés du maître de maison se trouvaient vraisemblablement au rez-de-chaussée dans une des ailes, tandis que, selon l'usage de l'époque, ceux de son épouse étaient à l'étage.

Les cuisines se trouvaient au sous-sol et l'accès à l'étage se faisait par un petit escalier de service à vis. Les 2 ailes sur cour abritent deux grands escaliers desservant les étages depuis deux vestibules jumeaux avec entrée indépendante sur le perron.

L'hôtel Bouchu a été l'un des hôtels les plus importants construits au milieu du XVII^{ème} siècle à Dijon. Il traduit bien la volonté de prestige de son commanditaire tant par son expression architecturale que par les aménagements intérieurs encore illustrés partiellement par les salons.